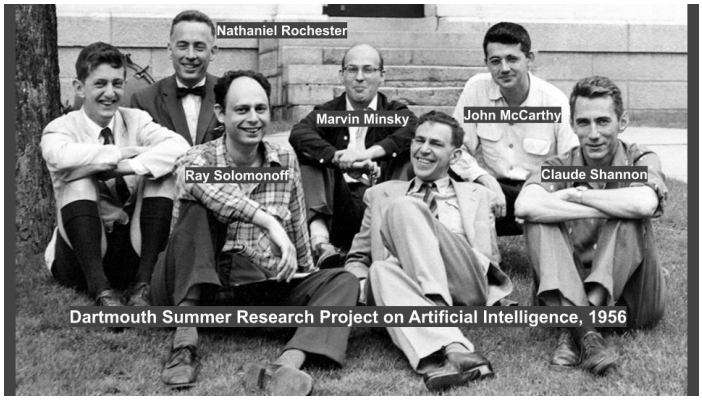
Qu'avons-nous à défendre ? et par quels moyens ? est notre fil rouge 2025. En approfondissant ce questionnement, les mots résister et promouvoir sont apparus. Notre recherche ne s'intéresse pas qu'aux problèmes politiques et militaires, aux inquiétudes économiques de l'avenir mais touche personnellement chacun d'entre nous et c'est en tant que citoyens que nous abordons ce sujet.
Comme elle est dans tous les médias, nous avons eu l'idée de poser la question de notre titre à l'Intelligence Artificielle, elle-même. En France, la communauté politique et scientifique a choisi le nom de Chat GPT comme intitulé de l'IA . Que veut dire Chat GPT ? Cela signifie "Generative Pre-trained Transformer" en anglais et en français "Transformateur Générateur Pré-entraîné". Nous avons donc entré dans Chat GPT le terme RESISTER. Le texte produit nous a surpris séduits par la qualité de l'article. Nous n'avons choisi ici que les grands titres car il s'avérait trop long. *Voir l'encadré*

Résister, c'est un acte profond, un cri silencieux mais puissant contre la fatalité et l'injustice. C'est une forme de lutte, mais plus qu'une simple confrontation physique, c'est un combat sur tous les plans : mental, émotionnel, moral, et parfois même spirituel. Il est essentiel de comprendre que la résistance n'est pas uniquement un acte de contestation. Elle est, avant tout, une affirmation de la vie, de l'humain.
La résistance est aussi, parfois, une résistance intérieure. Elle se manifeste dans la lutte contre nos propres démons, nos peurs, nos faiblesses.
La résistance n'est pas nécessairement violente. En fait, la résistance pacifique est l'une des formes les plus puissantes de rébellion. Mais cette forme de résistance a le pouvoir de rassembler, d'unir, de transformer les injustices en forces de changement. Résister, c'est aussi une forme de solidarité.
La résistance individuelle est importante, mais elle prend tout son sens lorsqu'elle est partagée. C'est cette union des forces qui permet de briser les chaînes de l'injustice, de changer le cours de l'histoire. Le pouvoir de la résistance réside également dans sa capacité à inspirer. Lorsque l'on résiste, on donne un exemple, une lueur d'espoir aux autres. Dans ce sens, la résistance devient un acte de création : une création de conscience, une création de fraternité, une création de liberté.
La résistance n'est pas un point d'arrivée, mais un processus en constante évolution. Elle s'adapte aux nouvelles formes d'oppression, aux nouvelles injustices qui émergent au fil du temps. Si la résistance a marqué le passé, elle doit encore jouer un rôle dans notre époque actuelle. Dans un monde où les inégalités persistent, où les droits sont souvent bafoués, où l'environnement est en crise, la résistance est plus que jamais nécessaire. Elle prend des formes nouvelles, elle se renouvelle sans cesse, mais son principe reste le même : se lever contre l'injustifiable, se tenir debout contre ce qui dégrade l'humanité.
En fin de compte, résister, c'est refuser de se soumettre à l'inacceptable. C'est un acte d'espoir, une affirmation de notre pouvoir de changer, de transformer, d'évoluer. C'est un acte d'amour envers soi-même et envers l'humanité. Résister, c'est croire qu'un monde plus juste, plus respectueux de l'homme et de la nature, est toujours possible, même quand tout semble s'y opposer. Avril 2025

Voici ce que l'IA nous a proposé. Ce texte, dont on ne connait pas les sources, est riche mais avec de nombreuses répétitions, un peu grandiloquent, un bon devoir d'élève de philo ! Néanmoins il nous a donné le point de départ pour notre propre réflexion. Nous nous sommes interrogés sur la définition de l'IA , ses origines, ses avantages et ses inconvénients. Son champ d'action est gigantesque, demande beaucoup de connaissances pour le cerner et génère beaucoup de peurs et d'emballements. A travers le prisme du bien vivre ensemble, nous retiendrons les capacités nécessaires pour garder notre libre-arbitre.

L’Intelligence Artificielle : Y résister ? Pourquoi ? Comment ?

Les premières recherches de la communauté scientifique occidentale ont commencé vers 1910 et découvert que l’on pouvait mécaniser la logique de la pensée humaine par des calculs mathématiques.



Mais les premiers travaux qui ont compté sont ceux du mathématicien Alan Turing (1912-1954) dans les années 1950.
Le Test de Turing prouvait la capacité d’une machine à mimer l’intelligence réelle et capable de tenir + ou – une conversation humaine.
La Conférence de Dartmouth en 1956 lança ce domaine de recherche autonome sous la houlette de Marvin Minsky et de John McCarthy.
En 1965, un bon en avant fut fait grâce aux découvertes mathématiques de Gordon Moore permettant d’augmenter la puissance de calcul des ordinateurs. Les progrès de l'électronique numérique , tels que la réduction des prix des microprocesseurs ajustés à leur qualité, l'augmentation de la capacité de mémoire (RAM et flash), l'amélioration des capteurs, et même le nombre et la taille des pixels des appareils photo numériques furent étroitement liés à la loi de Moore. A ce moment, cela permit de collecter et de stocker des données dans le domaine médical. Plus tard, dans les années 2000, la recherche devint un enjeu de société. Il y eut une démocratisation de l’informatique (taille et prix des ordinateurs, accès, connexion).

L’invention du deep learning -ou apprentissage profond- à partir de 2010 utilise des réseaux neuronaux artificiels, des algorithmes conçus pour fonctionner comme le cerveau humain, et qui apprennent à partir de grandes quantités de données. Ces algorithmes et ces modèles sont capables d’effectuer automatiquement des opérations -détection, reconnaissance, classification, prédiction, analyse et génération de données- aux innombrables applications.
Ces développements sont rendus possibles par des investissements privés et publics importants, notamment de la part des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft). L’IA s’immisce alors dans la vie quotidienne privée et professionnelle.



Il nous reste un nom à découvrir dans cette histoire de l’IA, celui de la journaliste américaine Pamela McCorduck (1940-2021).
Ses ouvrages spécialisés dans l'histoire des sciences et les implications culturelles de la technologie jouent un rôle essentiel dans la vulgarisation de l'IA, en racontant son évolution et en mettant en avant les chercheurs et les idées qui ont façonné ce domaine. Son influence dépasse le simple cadre académique, touchant aussi bien les chercheurs que le grand public et les décideurs.

Notre première réflexion : Nous sommes maintenant entourés voire envahis par ces productions informatiques. On les utilise sans les comprendre vraiment. On s'en méfie, on les redoute mais finalement se prendre pour des dieux est un vieux rêve de l'humanité.

*Dès l'Antiquité en voici quelques exemples : Héphaïstos (Vulcain) et ses objets animés :

Il est présenté par Homère comme le premier concepteur de créatures artificielles « techniques » : ces objets animés ont la capacité de se déplacer, et sont inspirés d'objets de la vie quotidienne. Il est fait notamment mention :

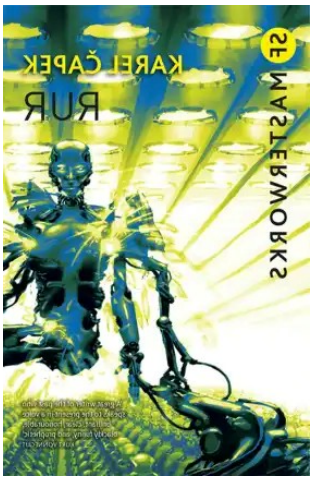
-de tables circulaires sur trois pieds, munies de roues d'or(*Iliade* 18, 373-377). Autonomes, elles se rendaient seules, de leur propre mouvement -automatoi- à l'assemblée des dieux et transportaient ainsi vers l'Olympe les produits de la forge d'Héphaïstos. Elles retournaient ensuite à leur place initiale ;

-des portes de l'Olympe qui s'ouvraient d'elles-mêmes : automatai pulai (*Iliade* 5, 749-751 ; 8, 393-395) ;

-des soufflets de forge, qui semblaient travailler de manière autonome sous le commandement d'Héphaïstos (*Iliade* 18, 468-473).

*Il y eut aussi les techniques alchimiques du Moyen-Age pour fabriquer de l'or ou découvrir l'avenir…dans différentes civilisations du Monde à l'Ouest et à l'Est.

*Au 18ème siècle, l'inventeur et mécanicien français, Jacques Vaucanson (1709-1782) fut célèbre pour ses automates qui reproduisaient le comportement d'êtres vivants. En 1738, il présentait un "Joueur de flûte" de 1,50 m qui jouait de la musique comme un humain, avec des mouvements de lèvres, de doigts, et le contrôle du souffle. En 1744 Un canard qui donnait l'illusion de manger, digérer et éliminer la nourriture et l'eau qu'il ingérai appelé le canard digérateur.



*En 1818 Mary Shelley fait paraître *Frankenstein ou le Prométhée moderne* où la créature qu'elle invente, présente toutes les caractéristiques d'un être humain, seulement de manière plus intense : haine, amour, rancune, volonté.

*Dans R.U.R, Karel Čapek (1890-1938) imagine un monde futur où les robots -mot utilisé pour la première fois- deviennent les ouvriers du monde, travaillant pour les humains . Écrite en 1920, la pièce est créée au Théâtre national à Prague le 25 janvier 1921 et jouée à New York dès 1922.

Dans nos lectures et écoutes de documentaires TV ou podcasts nous avons souvent lu ou entendu le mot **outil.** Le monde avance et change par ses inventions et l'on ne peut, dans aucun domaine, empêcher un chercheur de découvrir et d'inventer plus loin. Nous sommes à un moment de rupture technologique comme exprimé au *Cash Investigation du 10 avril 2024*. Ont été citées dans les ruptures technologiques la machine à vapeur, l'électricité, internet et maintenant l'intelligence artificielle… Comme les autres, cet outil a des avantages :

-la collecte du savoir de l'humanité dans tous les domaines et de toutes les époques destinée au plus grand nombre. Cet inventaire est disponible dans un temps court et mis à jour.

-le rapprochement des humains dans leur vie quotidienne, leur travail, leur déplacements, leurs études, leurs loisirs et vie culturelle donc l'ouverture de leurs esprits et de leurs émotions.

-les échanges de savoirs, les échanges linguistiques et les traductions plus nombreuses.

-Un gain de temps dans la prévoyance des risques et le suivi administratif et réglementaire de nombreux métiers -même chez les agriculteurs-.

Notre deuxième réflexion : Ces avantages permettront de nouvelles découvertes dans les domaines des sciences et techniques à condition que leurs utilisations soient régulées et démocratiquement proposées au plus grand nombre et qu'elles ne conduisent pas à créer des sociétés à deux vitesses -les riches qui savent et les pauvres qui ne peuvent pas, les vieux qui sont dépassés et les jeunes qui surfent sans problème, ce que l'on appelle un GAP générationnel !! ou diviser le monde entre pays où l'accès à l'outil est libre et des pays à régime totalitaire où il ne l'est pas.
Ces avantages le resteront si le profit à court terme et le pouvoir donné aux sociétés qui les exploitent respectent les règles dans le monde entier. Pour cela **l'Union Européenne** a lancé une réglementation concernant les bases de données et leur véracité, leur utilisation dans le monde du travail et celui de la finance, les sanctions nécessaires à un manque de fiabilité et à la commercialisation manipulatrice des produits. **C'est l'EU AI Act rendu effectif le 2 février 2025.**

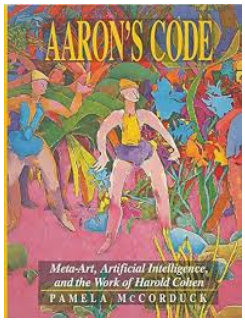


La loi classe les applications de l'IA dans trois catégories de risque. Premièrement, les applications et les systèmes qui créent un risque inacceptable, tels que les systèmes de notation sociale gérés par le gouvernement, comme ceux utilisés en Chine, sont interdits. Deuxièmement, les applications à haut risque, comme un outil de balayage de CV qui classe les candidats à l'emploi, sont soumises à des exigences légales spécifiques. Enfin, malheureusement les applications qui ne sont pas explicitement interdites ou répertoriées comme présentant un risque élevé échappent en grande partie à la réglementation.

Notre troisième réflexion : Ces questions de régulation, toujours à préciser et à compléter sur le temps long, seront-elles toujours au cœur des décisions des politiques et des décideurs économiques ?

Notre quatrième réflexion : Pour aller plus loin deux directions sont importantes, le domaine écologique et le domaine artistique avec des développements qui dépassent le cadre de cet article.
Pour la première, pour aller plus loin **:**
https://www.numeriqueethique.fr : Où en est la transition écologique des géants du numérique, les GAFAM.
https://www.20minutes.fr: Les data centers émettraient 7 fois plus de CO2 qu'annoncé. Quels décisions sont prises ?

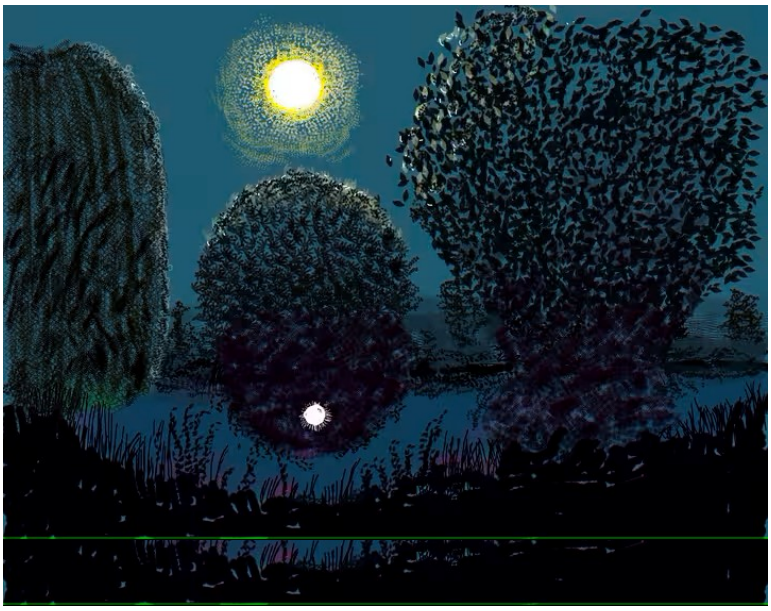
Pour la deuxième, pour aller plus loin :
https ://jeudepaume.org *L'exposition* Le monde selon l'IA *au Jeu de Paume à Paris jusqu'à septembre 2025 présente une sélection d'œuvres avec la distinction fondamentale entre l'IA analytique (ex : systèmes de vision artificielle et de reconnaissance faciale) et l'IA générative . Ici l'exposition présente des productions qui reproduisent des actions ou des images en partant de l'existant.*



https://www.mac-lyon.com L'exposition Univers programmés jusqu'en juillet 2025 interroge l'évolution des pratiques artistiques et la place réelle de ceux qu'on appelle les artistes.
https://whitney.org et *https://lepetitjournal.com* A New York, l'exposition Harold Cohen AARON -déjà exploré par P. Mc Corduck- vient de retracer l'évolution du premier programme d'intelligence artificielle pour la création artistique.
Dans les expositions immersives nombreuses, vues à Paris, Bordeaux, en Provence, au Portugal, qu'apportent les images belles, fluides, changeantes ? Un plaisir, un trop-plein, une compréhension, une rencontre, une éducation ? un passe-temps, une course à l'émotion ?
Dans ces propositions, quelle est la part de l'artiste ? que crée-t-il ? Il s'agite de production ou de création ?

Un exemple actuel permettrait peut-être de faire la part des choses : Actuellement à Paris à la fondation Vuitton l'artiste David Hockney, 88 ans, expose une vie de travail. Peintre protéiforme, toujours en recherche. Il revendique, en marge de techniques plus habituelles, un goût pour les peintures faites à l'ordinateur, à l'iPhone ou à l'iPad. Et ce, dès les premiers temps de ces outils. Hockney peint en effet à l'iPad, la tablette d'Apple, depuis 2010 ! Il en reste le créateur !

https://www.radiofrance.fr : le 14 avril 2025



https://www.fondationlouisvuitton.fr

"10th September 2020 - iPad Painting" de David Hockney. (DAVID HOCKNEY) Développement d'actions iOS pour DH.

Dans les domaines artistiques, Littérature, Théâtre, Musique, Arts plastiques, Danse, comment penser que l'IA peut permettre une création artistique qui ne soit pas mimétique, artificielle et destructrice du tissu culturel ?
Au fil des découvertes techniques -nouveaux colorants, nouveaux supports, nouvelles techniques photographiques, nouveaux sons, nouveaux moyens de productions- les créateurs les ont utilisées. Nécessaires, elles n'étaient pas le cœur de leurs démarches ; importantes pour leur réalisation, elles n'en étaient ni la quête, ni le sens. Et l'approche de

leurs œuvres par le public se jouait et se joue toujours sur une rencontre du sensible, humaine donc.

En ce mois du cinéma et du Festival de Cannes 2025, écoutez les nombreuses retransmissions du discours de Juliette Binoche présidente de cette 78ème édition sur L'Art vecteur de témoignage, de résistance et d'humanité.

Nous vivons entourés par l'IA mais nous sommes en capacité de choisir nos sources d'informations, de les croiser, de les comparer avec nos expériences et surtout de nous confronter aux autres. Vivre ensemble, c'est rencontrer les autres, hiérarchiser nos besoins, accepter nos limites, se laisser émouvoir, penser par nous-mêmes, ne pas craindre l'erreur, pratiquer des valeurs : le respect, la solidarité, l'émerveillement ; aimer le monde et non le posséder.

Sur une curiosité de Marie Billet, Nane Tissot M2E.